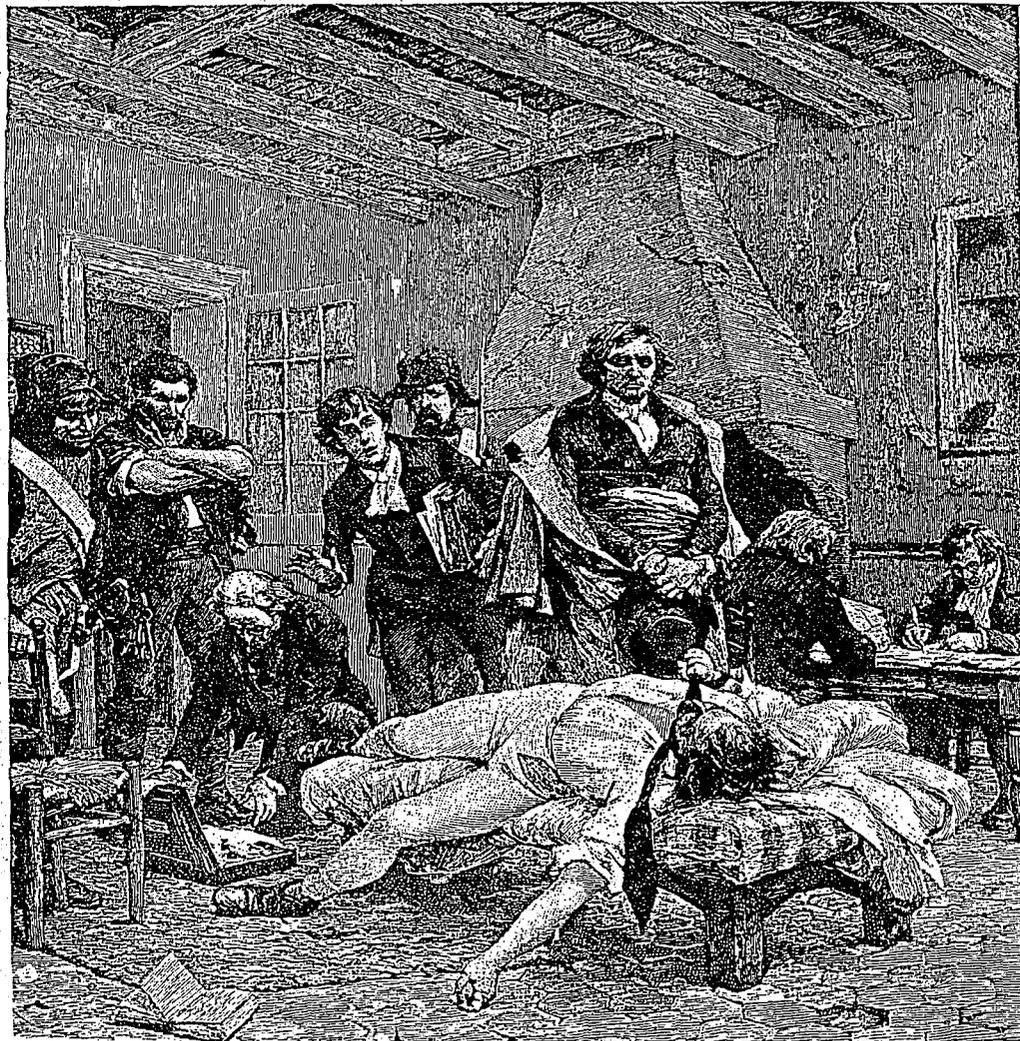




Le general PICHEGRU (Tableau du baron Steuben au musée de Versailles.)

CHARLES PICHEGRU né à Arbois, département du Jura le 16 Février 1761 mort à Paris le 5 Avril 1804. Élevé par charité par les Minimes, Pichegru grâce à la protection de ces religieux entra à l'école de Brienne, comme répétiteur de mathématiques, et compta le jeune NAPOLÉON BONAPARTE, parmi ses élèves. Il s'engagea dans l'artillerie prit part avec son régiment à la guerre de l'Indépendance américaine sous Lafayette et Rochambeau. Il était à Bassignon, France, en 1791, lorsqu'un régiment de volontaires, de passage, l'élut pour son commandant. Envoyé à l'armée de Rhin, il avança rapidement et fut nommé général de division le 4 Octobre 1793. Le 3 Décembre suivant il était nommé général en chef des armées réunies du Rhin et de la Moselle, puis en Février 1794, général en chef de l'armée du Nord. Sa remarquable campagne des Flandres le plaça à la tête des tacticiens de son époque. C'est au cours de cette campagne qu'une de ses divisions de cavalerie s'empara de la flotte hollandaise, prise dans



La mort de PICHEGRU (Tableau de Moreau de Tours)

les glaces. Le 20 Janvier Pichegru entra dans Amsterdam, capitale de la Hollande. La Convention lui décerna le titre de *Sauveur de la Patrie*. Peu de temps après Pichegru s'aboucha avec les royalistes et soupçonné de trahison, il donna sa démission et se retira dans une terre qu'il avait achetée. Élu membre du Conseil des Cinq-Cents en 1797, il fut le président et sa maison devint le centre de l'opposition royaliste. Sa correspondance avec le prince de Condé étant tombée dans les mains du gouvernement, il fut condamné à la déportation à Cayenne. S'étant évadé il se réfugia à Londres, puis rentra en France en 1803 et complota, avec Cadoudal, la mort du premier consul Bonaparte. Arrêté le 28 Février 1804, Pichegru se suicida dans sa prison et fut trouvé étranglé dans sa cellule le 5 Avril 1804.